HAL
open science

# Une réponse sociologique relative à la haute prévalence du VIH auprès des personnes transgenre MtF provenant d'Amérique latine

Olga L Gonzalez

## To cite this version:

Olga L Gonzalez. Une réponse sociologique relative à la haute prévalence du VIH auprès des personnes transgenre MtF provenant d'Amérique latine. Journée Scientifique Sidaction 2019, Feb 2019, Paris, France. 2008, 10.1007/s10461-007-9299-3 . hal-02319357

**HAL Id: hal-02319357**

**https://hal.science/hal-02319357**

Submitted on 17 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Une réponse sociologique à la haute prévalence du VIH auprès des femmes trans d'Amérique latine

Olga L Gonzalez, Docteure en Sociologie, Urmis CNRS UMR 8245
Université Paris Diderot - olgalu@free.fr

## Hypothèses

Les femmes trans latino, FTL, ont une très forte prévalence du VIH : dans quatre pays d'immigration (France, Italie, Espagne, Etats-Unis), elles ont une prévalence supérieure à 16% pour la totalité des études examinées, allant jusqu'à 92% dans une association parisienne, avec une moyenne non pondérée de 48%. Ces niveaux sont beaucoup plus élevés que les taux nationaux (en France, 0,5% ; en Espagne, 0,4%).

La recherche examine les facteurs explicatifs suivants :
1) Le travail du sexe 2) Le niveau d'exposition au VIH dans le pays d'origine 3) L'appartenance à une minorité linguistique ou culturelle 4) La condition transgenre
La recherche explore également d'autres hypothèses, et en particulier, le rôle d**es normes de genre** des milieux d'origine des personnes (hétérosexisme, homophobie).

## Méthodes

Révision, compilation et analyse de la littérature scientifique (épidémiologie, sciences sociales) et de la littérature grise (rapports d'expertise, rapports d'associations).

Enquête socio-ethnographique réalisée auprès de femmes trans d'Amérique latine. Le travail de terrain qualitatif (observation participante et réalisation d'entretiens semi-dirigés avec les personnes trans et le personnel médical et associatif) a été réalisé dans les villes de Paris, Madrid et subsidiairement, Barcelone, Bogotá, Miami et Toronto.

Analyses de données quantitatives (dépouillement de bases de données à partir du travail de récolte de données de deux associations parisiennes et d'une association madrilène).

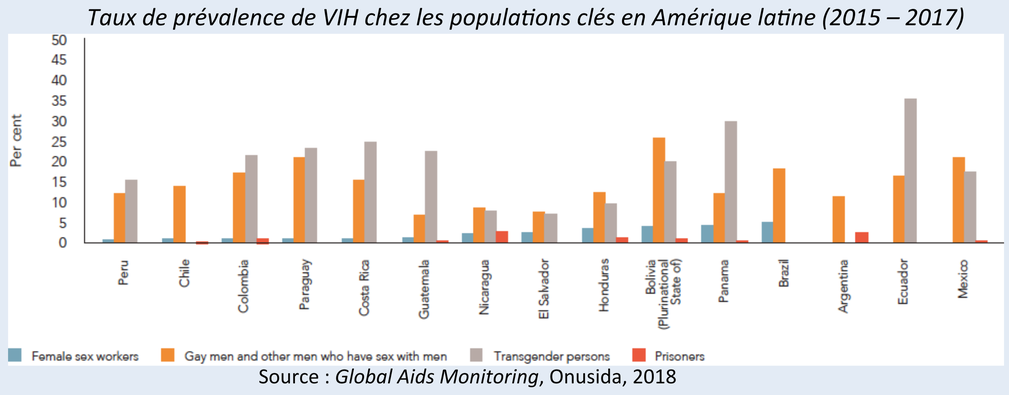
## Résultats

**1. Le travail du sexe, très fréquent voire quasi exclusif de cette population en situation d'émigration, ne constitue pas une variable explicative par rapport au risque de VIH.**

En Espagne, les femmes latino-américaines qui exercent la prostitution ont une prévalence de 2% (Folch et al, 2012), tandis qu'elle est de 17,4% chez les femmes trans qui exercent la prostitution. Dans les pays d'origine, la prévalence de VIH chez les femmes trans en situation de prostitution est de l'ordre de 20%, alors qu'elle est inférieure à 3% pour les femmes cisgenre (non trans) en situation de prostitution (Unaids, 2018).

**2. Le taux de prévalence du VIH des femmes trans est très élevé en Amérique latine**

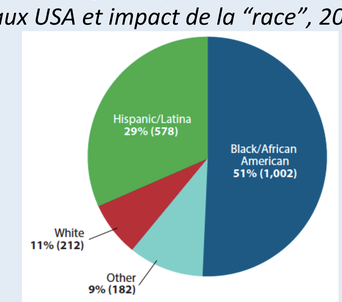
*Taux de prévalence de VIH chez les populations clés en Amérique latine (2015 – 2017)*




Source : *Global Aids Monitoring*, Onusida, 2018

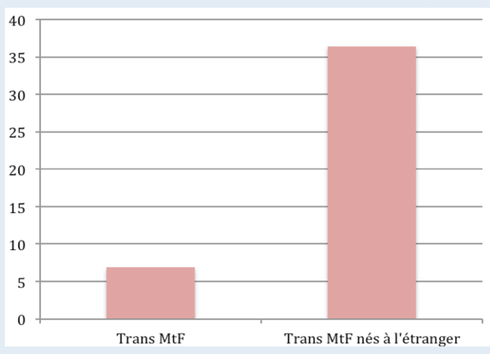
**3. Dans les pays d'immigration, les trans MtF des minorités culturelles ou linguistiques ont les plus forts niveaux d'incidence de VIH**

*Nouveaux diagnostiques de VIH chez les trans MtF aux USA et impact de la "race", 2009-2014*




Source: CDCP, 2017

*Taux de VIH chez les trans MtF en France (2010)*




Source : Giami et al, 2011

**4. La condition trans n'est pas, en soi, un facteur de risque au VIH. Le niveau de prévalence est très variable en fonction du genre.**

En France, d'après l'enquête Inserm de 2010, la prévalence du VIH était de 7% chez les trans MtF qui avaient réalisé un test et de 0 % chez les trans FtM (Giami et al, 2011).
Aux Etats-Unis, entre 2009 et 2014, chez les 2 351 personness trans diagnostiquées séropositives, 84% étaient des trans MtF et 15% étaient des trans FtM. (Centers for Desease Control and Prevention, 2017).

**5) L'enquête s'est penchée sur les trajectoires (parcours de vie) identitaires et migratoires des personnes :**

- Les facteurs sociaux et culturels du milieu d'origine sont déterminants pour comprendre les parcours de vie.
- Les normes de genre, rigides, des milieux de socialisation d'origine (hétérosexisme et homophobie) expliquent dans une grande mesure les cheminements identitaires et les conditions de vie marginales et les vulnérabilités des trans MtF par rapport au VIH.
- Les violences sont structurelles dans les trajectoires de vie des personnes ; elles permettent aussi de comprendre les vulnérabilités des personnes transgenres par rapport au VIH.
- Les projets d'émigration sont très présents dans le milieu, et une composante centrale en est la prostitution.
- La prostitution ne se limite pas à une insertion dans la filière professionnelle du travail du sexe ; c'est aussi une « communauté de destin ».
- La recherche a développé la notion d' « inéluctabilité de l'infection » pour rendre compte de la banalité du VIH dans un milieu où les violences et les discriminations s'inscrivent dans les parcours de vie.

Sur un plan plus opérationnel, un résultat supplémentaire de l'enquête est la mise en place du **Réseau International Interdisciplinaire de Chercheurs et Professionnels travaillant avec les latino-américains et le VIH** : latinosvih.hypotheses.org

Un des objectifs du Réseau est l'échange de connaissances relatives à la prise en charge médicale et sociale de cette population, la connaissance des différentes politiques publiques et pratiques associatives, la mise en commun de travaux scientifiques, ainsi que la formulation de projets.

A ce jour, le Réseau regroupe plus d'une centaine de membres. S'y retrouvent des chercheurs de différentes disciplines : sciences sociales, médecine, santé publique, épidémiologie, ainsi que des praticiens travaillant dans des ONG, associations, fondations et institutions publiques (ministère, cliniques), et des professionnels travaillant avec les personnes trans latino-américaines en Amérique latine, Amérique du Nord et en Europe.

## Conclusions

- Les seuls facteurs de l'insertion dans le travail du sexe, la condition trans, ou l'immigration n'expliquent pas les niveaux très élevés de VIH. Les niveaux de prévalence sont très élevés dans les pays d'origine et dans les pays d'accueil. Les données empiriques indiquent que c'est leur position dans des sociétés hétéro-sexistes qui rend compte de leur vulnérabilité au VIH.
- Les trajectoires dans le genre des FTL ne se limitent pas au moment ponctuel de la transidentité. Elles s'inscrivent dans un processus de longue durée. Les normes hétéro-sexistes du milieu d'origine déter-minent les parcours. La violence, la précarité et le stigmate y sont très présents ; dans ce contexte, la question du VIH est secondaire pour les personnes (« inéluctabilité de l'infection »).

## Perspectives

**Perspectives:**

La complexité des trajectoires de vie des personnes qui font l'objet de cette étude montre la difficulté d'avoir une politique de prévention du VIH et des IST réellement efficace. Les facteurs structurels, comme l'homophobie ou l'hétérosexisme dans les milieux d'origine sont hors de la portée des politiques de prévention ponctuelles réalisées dans les pays d'immigration. Une stratégie multidimensionnelle et interdisciplinaire dans les pays d'origine et d'accueil, doublée d'une volonté politique forte, serait en effet nécessaire.

Dans les pays d'immigration sur lesquels a porté l'enquête, il y a certaines constantes (comme la forte insertion dans le travail du sexe). Il y a aussi des différences, par exemple relatives aux niveaux d'intégration dans la société (contacts avec la population locale, ressenti relatif à la solitude) ou à la participation à l'environnement associatif.

Cette recherche invite à poursuivre l'examen des différences observées dans les pays d'immigration et évaluer le lien avec l' « inéluctabilité du VIH ». Il est nécessaire de comparer les différentes formes de travail des institutions et associations travaillant avec les FTL et contraster ces expériences.

Du point de vue des pratiques institutionnelles ou associatives, il y a une tension : faut-il, oui on non, se focaliser sur les spécificités de cette population, et proposer des programmes qui leur sont exclusivement dédiés ? Dans quelle mesure cela peut contribuer au repli, à l'isolement et à l'idée de l' « inéluctabilité du VIH »?

## Références

**Publications de l'auteur qui développent des aspects cités :**
González, Olga L., Coordination scientifique (avec Cristina Quevedo) de la *Boletina N° 6*, Publication de la Facultad de Ciencias Humanas de la Universidad Nacional de Colombia, sur le thème « Género y salud sexual y reproductiva », 2019
González, Olga L., « L'imbrication classe et sexe à l'œuvre : parcours identitaires et migratoires chez les personnes trans MtF latino-américaines », revue Genre, sexualité et société N°20, 2019
González, Olga L.,"La política LGBT y el reto frente al VIH/sida", in Diez, Revista Arcadia, 2018

**Travaux cités:**
Centers for Desease Control and Prevention, CDCP, "HIV Among Hispanics/Latinos", avril 2017
Encuesta Nacional Sobre Discriminacion de Personas Transgéneros, Injusticia a cada paso: un vistazo a latin@s encuestad@s en la Encuesta Nacional sobre Discriminacion de Personas Trangéneros (NTDS), 2008
Fernández-Dávila et al, "Alta prevalencia del vih y conductas sexuales de riesgo en mujeres transexuales trabajadoras sexuales de Barcelona", Stop Sida, Barcelona, 2011.
Folch Cinta et al, "Tendencias de la prevalencia del VIH y de las conductas de riesgo asociadas en mujeres trabajadoras del sexo en Cataluña", *Gaceta Sanitaria* 2014; 28 (3), p. 196–202
Galli M, *et al.* "HIV-1 infection, tuberculosis, and syphilis in male transsexual prostitutes in Milan, Italy". *Journal of acquired immune deficiency syndromes*, 1991; 4: 1006-7.
Giami, Alain, et al, « Caractéristiques socio-démographiques, identifications de genre, parcours de transition médico-psychologiques et VIH/sida dans la population trans. Premiers résultats d'une enquête menée en France, 2010 ». *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire* (42), 433-437, 2011
Gil, Françoise et al, "Discriminations et stigmatisation d'une population: le cas des femmes trans' migrantes", *Programme de soutien en faveur de la lutte contre les discriminations en Ile-de-France*, février 2014
Herbst, H., et al, "Estimating HIV Prevalence and Risk Behaviors of Transgender Persons in the United States: A Systematic Review", AIDS Behav (2008) 12:1–17, DOI 10.1007/s10461-007-9299-3
Onusida DATA, *Global Aids Monitoring*, 2018.